

Lettre à la Famille Notre Dame de Lourdes

Juillet 2024

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » (Mc 6,2-3)

Nous sommes toujours en ce temps de vacances familiales. Au tout début de ce mois, particulièrement en France (mais aussi ailleurs), nous nous sommes tous intéressés à la politique, par peur, par conviction, par devoir... Nous en avons discuté même en famille, en Communauté, en groupe de prière à travers les intentions, etc. En paroisse, le prêtre s'est peut-être prononcé directement ou indirectement dans l'homélie et la catéchèse... Oui ! La politique est entrée dans nos ménages et s'est invitée sur nos tables et dans nos partages. D'ailleurs c'est normal, mais comment la vivre ? Nous nous posons des questions sur les convictions des autres, sur leur vision du monde et de la vie. Bonne nouvelle : nous ne sommes pas les premiers !!!!

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ».

Voilà la question qu'on se pose au sujet de Jésus alors qu'il enseigne chez les siens, dans son lieu d'origine, ou alors, dans sa famille. Le défi de toute famille est double : Rester famille et donner la liberté ! Beaucoup de divergences politiques sont liées aux différentes positions sur la famille qui reste le socle de la société et la première Eglise. La sagesse caractérielle de tout baptisé est donc sa capacité à défendre les valeurs de la famille qui reste et demeure une institution voulue par Dieu comme point de départ de toute vie. Mais la famille est aussi le lieu de l'expression de la liberté qui est l'expression de la sagesse qui (je l'espère) nous vient de Dieu. D'ailleurs personne ne peut être obstacle à cette sagesse, comme personne n'a pu arrêter Bernadette ou lui faire changer d'avis sur ses convictions et la sagesse divine infuse en elle depuis la rencontre avec la Belle Dame.

« N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Le Christ, le Sauveur est donc aussi le charpentier, fils de charpentier, fils de Marie, ayant des frères et des sœurs (situation familiale à bien comprendre) ; bref il est fils d'une « Eglise domestique » qui lui laisse pourtant de vivre aussi sa divinité : « Ne saviez-vous pas qu'il me

faut être chez mon Père ? » (Lc 2,49). Mais sur la croix, ce n'est pas au Père qu'il confie sa mère et son ami : « Femme, voici ton fils... voici ta mère » (Jn 19,26-27). La famille doit demeurer et continuer dans la sacralité et la liberté. Jésus est donc ce Fils de Dieu qui est de chez nous...

« *Ma famille est un ilot d'amour... mais j'ai promis d'y aller pendant 15 jours* »

Malgré la pauvreté, la famille Soubirous est un ilot d'amour ; la valeur fondatrice même de toute famille (nous l'avons dit le mois dernier). Mais désormais elle doit aussi répondre à l'appel divin, l'appel de la Belle Dame qui l'invite amicalement et gracieusement à aller à l'école de la sagesse tous les jours à la grotte de Massabielle. La petite pauvre, malade et illettrée devient la grande sage, capable de confondre les policiers, les juges, les médecins et tous les enquêteurs qui essayent de détourner cet enfant (devenue sage) de ses certitudes. Répondre à l'appel ne devrait pas dissocier de la famille, sauf si c'est cette dernière qui fait le choix de tourner le dos, non pas à l'un des leurs qui vit une expérience spirituelle, mais à Dieu qui appelle et convoque...

« *Je ne voyais ni les barrières ni le Gave, elle était plus belle que jamais !* » (Bernadette).

Le 16 juillet n'est qu'un aurevoir et un nouveau départ. Un membre de la Famille Notre Dame de Lourdes, ne saurait être triste le 16 juillet parce que c'est la dernière apparition. Au contraire, il doit être heureux, non seulement parce que « *elle était plus belle que jamais* », affirme Bernadette, mais aussi parce que la mission divine, confiée à Bernadette, ne fait que commencer. Une mission à vivre avant tout en famille, puis dans la deuxième famille qui est la Communauté Religieuse et donc l'Eglise.

Dans la prière et dans la vie, avec ou sans la politique, défendons la famille qui est une communauté d'amour qui donne la vie grâce à une éducation intégrale et qui est surtout la première église où l'on vit et expérimente la première évangélisation et la solidarité humaine. La Famille Notre Dame de Lourdes, qui s'est agrandie dernièrement avec une trentaine de nouveaux membres ayant reçu le scapulaire, à l'image de la famille biologique, chemine aussi en suivant ces critères de vie de famille car nous aussi nous sommes, à l'intérieur de l'Eglise, Famille de Dieu, une Famille avec Notre Père qui est Dieu, notre Mère qui est Marie et notre Sœur qui est Bernadette.